AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mercredi 12 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Mercredi 12 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Famille royale (France), Femme (politique), Politique (Angleterre), Politique (France), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1850-06-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 12 juin 1850

10 heures

Je répondrais sérieusement à Lady Palmerston, pas du tout pour entrer en

explication, mais par respect pour votre ancienne intimité. " J'avais toujours cru qu'on pouvait séparer l'Amitié de la politique. Je l'avais toujours fait avec vous. Depuis bien longtemps je désapprouve tout à fait la politique de Lord Palmerston; je ne vous l'ai jamais laissé ignorer. Mais pour tout ce qui vous est personnel et même pour tout ce qui est personnel à votre mari, sa politique à part, je suis toujours restée votre ancienne et fidèle amie, et je n'ai manqué, je crois, aucune occasion de vous le témoigner. Vous semblez croire aujourd'hui gu'il n'en peut être ainsi et que la dissidence politique doit emporter l'amitié. Je le regrette ; je ne changerai pas d'avis, pour mon compte ; je désire que vous reveniez à penser comme moi. C'est tout ce que je puis faire aujourd'hui. " Cela vaut mieux, je crois, que de rire. Il ne faut pas rire au nez d'une ancienne amitié, ridiculement mais sérieusement fâchée. Du reste son humeur prouve, comme vous le dîtes, que la situation est bien mauvaise. J'en suis charmé, et je fais tous les voeux du monde pour qu'il en soit encore ainsi lundi. Si Lahitte s'en tient à son premier dire, il y a de bonnes chances, car céder pleinement après avoir tant marchandé, c'est descendre bien bas. Pourtant j'ai peur que Palmerston ne cède. Qui sait ? Je partirai peut-être pour Londres le soir de sa chute.

Je suis bien aise que vous voyiez Chomel. Vous le verrez ce matin. Je suis bien fâché de n'être pas là, ou tout près. Chomel est médecin tant pis, mais très clairvoyant, très sensé et poli. Ne vous inquiétez pas des mots dont il se sert et de l'air dont il les prononce ; c'est sa science et son état. J'ai la confiance qu'au fond il ne trouvera point de mal sérieux, et qu'il vous rassurera. Vous m'en parlerez avec détail dimanche matin.

J'ai écrit au Duc de Broglie que j'arrivais et que je partirais lundi pour St Léonard. Je voudrais bien qu'il vint avec moi. J'en doute. Je ne voulai pas croire au pigeon de Salvandy. Cela avait trop un air de prédestination, comme son nom Narcisse Achille. Vous avez raison, c'est plus étonnant que la révolution de Février. Je pense que, la loi du tombeau votée, Montebello partira tout de suite. Je serais bien aise qu'il fût arrivé avant moi. Et probablement Duchâtel aussi.

J'ai des nouvelles positives locales, conçues en ces termes : " the king is getting worse and worse, and there is no hope of his recovery. There is no immediate danger ; but as he gets weaker daily - in body not in mind however - those who may wish to see him had better not to delay much, as it might be too late. " Dites cela, je vous prie à Duchâtel et à Dumon, mais pas textuellement à d'autres. Il ne faut pas qu'on répète les phrases. Adieu, adieu. Si nous avions un télégraphe électrique, vous me diriez la consultation de Chomel dès qu'il sera sorti. On aura cela un jour ; mais nous n'y serons plus. Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 12 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3366

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 12 juin 1850

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

West Richer - Museus 12 Ours 1850

de repondrois desicusement à Lady Patmerton, nos ele tout pour entres en explication, mais par respect pour vake ancienne Intimite \_ " Davois loujours rou quen pouvoit depares l'aintie de la politique De theory toujours fait were wour depuis him longrous je de approver tous à fait la politique de les Balmerton; je ne vous lai jamais laisel ignores . In air pour tous coqui vous est personnel, is me me pour tous ce qui est personnel à votre mari, la politique en fidèle amie, et je non manque, je ceri, nucune occasion de vous le tousoignos? Vous Sembley croise aujourd his quit hen peut être mines et que la dividence politique Soit emporter Chuitie. Se le regrette ; je ne changerai par d'avis, pour mon compte. je desine que vou neveries à peur come moi . C'us tous a que je pui faire aujourd his " lela vant mieup, je wois, que de rire.

I no face por rise on neg dime ancione authe, ridiculement, mai, dels insernant fachie.

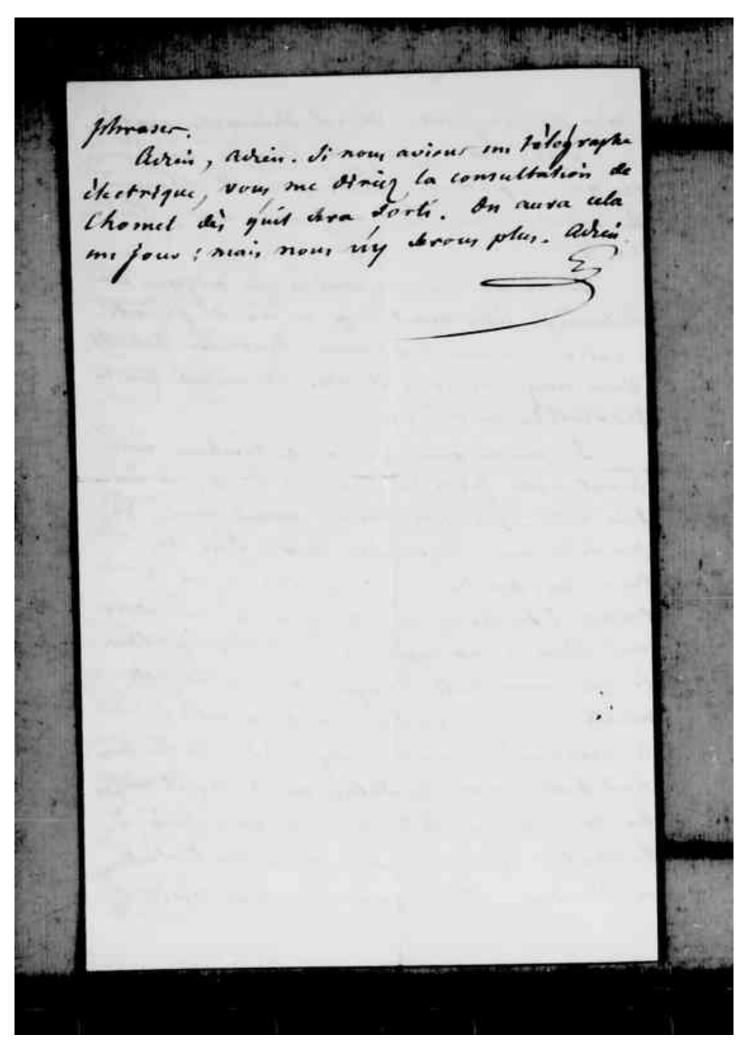
Du seste don humew prouve, comme vous le dites, que la Vituation out bien tour les vous du monde pout quit on soit oneva ains: lund; I Lahite Non tient a don premies dire il y a de bornet thancer, car teres pleinement apris avow tant maschaule ent descendre bien bar. Pourtam j'ai peur que Palmorten a de. Lui Sait ? Se partisai pent to pow dondres le dois de da chite.

Se tim bien dite que vous voying Chamel . Nous le verrez ce matins . de Vuis Chamil est mederin tampis, mais tres clairvoyans, tres some or poli. he vous inquiety pa, de mots dont il de dons er de l'air dons il le, prononce; est

men partery avec detail Dimanche matin. es que je partireis lands pour de Domard. Le vouvrois bien quit vint avec mai . Son doute.

de ne vouloi pre avine au piger de Salvandy. Cla avoit trop on air de produtis Nation, Comme den nom havine Achille. Vous any raison; ceit plus étormerne que la revolution de herries.

Le pecure que, la loi dutombion voter montibelle partira tout de vuite. I derri bein aide qu'il fut arrive avant moi . Es probablement Duchatel auti. Ini de nowelles positive locales concer on ex termer ! The King is getting worse and worse, buin fache de netro par là ou tout pro, and there is no hope of his recovery. There is no immediate Danger; but, as he gets weather daily - in body, not in mine however - those who may with to be him. had better not to delay much , a, it might Sa Science es son stat. S'ai la confiance be too late " Dite, cela je vous prie, à quan fond it ne wowere prime de mal buchatel et à Dumon mais par toptuelle Serieup, or quit vous massuresa. Boy à d'autres. Il re jans pas quen repette le



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3366?context=\underline{pdf}$